PHARE de la TOUR de SION et Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?“ — „Le Matin vient en la Nuit aussi.“ — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend“ — Hab. II, 1.

5e Année — No. 8. ALLEGHANY et YVERDON Août 1907

Transformés de gloire en gloire.

Une notion correcte du Tout-Puissant aide beaucoup à transformer notre caractère.

Ceux qui adorent un Dieu injuste et cruel, le Dieu des tourments éternels, inévitablement le copieront et seront méchants. — L'amour, par contre, engendre l'amour.

„Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par l'esprit du Seigneur.“ — 2 Cor. III, 18.

Notre texte donne à entendre que quiconque voit la gloire du Seigneur en sera salutairement influencé.

L'apôtre ne parle pas ici de la vue naturelle, mais de celle avec les yeux de l'entendement. Quiconque voit le vrai caractère du Seigneur éprouvera le désir de le copier ou par contre, inversement, l'autre verra naître en lui une haine de la justice. L'apôtre indique encore ceci dans 2 Cor. 2 : 16, et dit que ceux qui annoncent l'Evangile sont «aux uns une odeur de vie donnant la vie; aux autres une odeur de mort donnant la mort». Nous sommes heureux de croire non seulement d'après nos propres expériences, mais encore d'après les déclarations de l'Ecriture, que pour la majorité de notre race, le message que le Seigneur a envoyé deviendra une odeur de vie donnant la vie — la vie éternelle. — Du fait qu'un petit fragment seulement de l'humanité apprécie maintenant le caractère de Dieu et conséquemment aime la justice et hait l'iniquité, on n'en doit pas inférer que la grande masse de l'humanité, trouvera au message de la faveur et de l'amour de Dieu dans la suite une odeur de mort. Il est plutôt évident que la plupart des hommes ne voient pas le Seigneur sous son vrai caractère — leurs yeux étant actuellement couverts d'un bandeau.

Il y a des choses concernant Dieu qu'ils voient à travers le voile de l'ignorance, de la superstition et du péché qui couvre leur cœur et leur esprit. Mais combien le caractère du Tout-Puissant ainsi envisagé doit être peu satisfaisant pour la conscience droite et semble peu digne d'encourager à le mieux connaître. L'apôtre venait de mentionner le fait que les Juifs, comme peuple ont rejeté Christ et l'Evangile de grâce. Il nous dit que le voile jeté sur leurs cœurs les empêchait de voir la gloire et la beauté de la justice et de l'amour divins centralisés dans le Rédempteur, qui par son œuvre de sacrifice en notre faveur se donna «en rançon pour tous — le témoignage en son propre temps». Et ce qui au temps de St. Paul était vrai des juifs, l'était encore plus des païens comme il le déclare: «Le dieu de ce siècle a aveuglé leur intelligence.» — 2 Cor. 4 : 4.

Ainsi l'intelligence des païens est encore plus aveuglée par rapport à Dieu et à son plan que celle des juifs, qui connaissaient au moins quelque peu de chose de la justice de Dieu, des promesses d'un Messie et d'une bénédiction future par lui. De même aujourd'hui, les juifs sont encore partiellement aveuglés en ce qui concerne le caractère et le plan de l'Eternel et beaucoup de chrétiens — bien plus, la majorité de ces 400,000,000 qui constituent la chrétienté nominale — sont aveuglés ou au moins ont un voile jeté sur les yeux de leur intelligence leur rendant impossible une saine appréciation du vrai Dieu, de sa sagesse de sa justice, de son amour et de sa puissance.

Bien peu, relativement, savent apprécier le Père et le Fils dans leur vrai caractère. De ceux-là le voile est ôté, les yeux de leur intelligence longtemps obscurcis ont été désillés et ceux-là sont parvenus des ténèbres à la merveilleuse lumière des vérités de la Révélation divine.

Les Contemplateurs de la gloire seuls sont changés.

Ainsi l'apôtre déclare que c'est nous, «à visage découvert» — nous, dont le cœur a été partiellement ou totalement dépouillé du voile de la superstition ou d'une fausse conception — qui pouvons contempler la gloire du Seigneur, non positivement, mais comme dans un miroir. Ceci, vrai du temps de Paul, a été vrai tout

le long de l'âge de l'Evangile et l'est encore aujourd'hui. Le monde, avec sa sagesse, méconnait Dieu. La sagesse païenne fabrique ou peint des idoles. La sagesse scientifique adore un microbe-protoplasme comme son Créateur, les juifs et beaucoup de chrétiens n'ont qu'une idée vague du vrai Dieu: ils réalisent quelque chose de sa justice, mais comprennent peu de chose sinon rien de son amour.

Leurs conceptions mêmes de la justice divine sont tristement dénaturées et embrouillées par l'ignorance, les superstitions et les fausses doctrines empruntées au paganisme et qui ne sont en définitive que «des doctrines de démons». — 1 Tim. 4 : 1.

Dans la proportion, où par le moyen de la foi et de l'étude tombe ce voile d'ignorance, nous obtenons l'esprit de liberté, l'esprit de Christ et la faculté de voir les choses sous leur vrai jour. «Là, dit l'apôtre, est l'esprit du Seigneur, là est la liberté.»

Toute liberté morale qui ignore le Seigneur et son Esprit est préjudiciable: elle conduira fatalement à l'adoration et au service du Dieu microbe; mais celui dont les yeux de l'intelligence sont ouverts et attentifs; qui reçoit l'esprit du Seigneur, reçoit par là même, le vrai esprit de liberté et appartient à la classe décrite comme ayant l'occasion d'être changée de gloire en gloire en la même image du Dieu de gloire, du Dieu de sagesse, de justice, d'amour et de puissance.

La transformation est une œuvre graduelle.

L'apôtre Jacques (1 : 25) expose très clairement que nous ne devons pas seulement plonger les regards dans cette loi parfaite de la liberté, la loi de Dieu pour y considérer nos propres imperfections, mais plutôt continuer à employer et mettre en valeur ces moyens de grâce si nous voulons que le travail de perfectionnement fasse des progrès dans notre cœur. La même pensée est exposée dans notre texte, savoir que cette transformation est graduelle, de gloire en gloire — un changement croissant en la ressemblance glorieux du Dieu de gloire. Cette transformation doit avoir son commencement, sa période de progression et son point culminant, pour nous permettre d'éprouver que «la volonté de Dieu est bonne, agréable et parfaite».

La mesure de notre savoir limite notre changement ou notre développement. Lorsque nous ne savions rien, lorsque les yeux de notre intelligence étaient complètement aveuglés, nous ne saisissions aucune des gloires de Dieu: mais quand petit à petit la cécité se dissipa, quand le voile de l'ignorance et de la superstition tomba, alors nous pûmes distinguer toujours mieux et apprécier le glorieux caractère de Celui qui nous a appelés des ténèbres à la lumière. Mais aussi longtemps que nos yeux seront privés de cette lumière, nous manquerons de la pleine transformation de cœur nécessaire; de là la nécessité de croître au moyen de la grâce divine dans la connaissance et l'amour de Dieu. C'est en accord avec ceci que l'apôtre écrit: «A cause de cela je fléchis les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ... afin qu'il vous donne, selon la richesse de sa gloire, d'être puissamment fortifiés par son Esprit dans l'homme intérieur, en sorte que Christ habite dans vos cœurs par la foi; afin qu'étant enracinés et fondés dans l'amour, vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur, et connaître l'amour de Christ qui surpasse toute connaissance.» — Eph. 3 : 14—19.

Notre changement, son commencement et sa fin.

Notre texte indique que ce changement est l'œuvre de l'Esprit saint. Comme nous le verrons, cette transformation du cœur, du caractère et de la vie est accomplie par le Saint-Esprit. De là ceux seuls peuvent naître à la vie nouvelle, ceux qui sont nés [*grec*, engendrés] de l'Esprit; ceux-là seuls peuvent faire maintenant l'expérience de ce changement de leur personne, de progrès en progrès. La foi qui consiste à croire simplement que Jésus est le Rédempteur du monde, le grand Docteur envoyé de Dieu, n'est pas suffisante. Notre croyance, pour avoir de la valeur, doit nous conduire au renoncement du péché, à l'œuvre bonne — plus encore, elle doit nous mener à une entière consécration de cœur au Seigneur et à son service, autrement nous ne pouvons pas obtenir l'engendrement de l'Esprit saint; nous ne pouvons pas avoir nos yeux suffisamment ouverts, ne fût-ce que pour discerner les gloires du caractère divin. C'est à ceux qui sont engendrés de l'Esprit que St. Paul s'adresse lorsqu'il dit: «Avançons vers la perfection.» — Hébr. 6 : 1.

Contemplons encore dans le miroir de la Parole les divers aspects de la divine loi de liberté; continuons à y plonger le regard, à copier le caractère divin et ainsi, jour par jour, peu à peu, l'œuvre de transformation fera des progrès, le changement du cœur, de la volonté deviendra plus complet. Ainsi la gloire du caractère divin deviendra insensiblement la nôtre et ainsi nous ressemblerons, même dans la vie présente, de plus en plus à notre Seigneur.

C'est aussi ce que Paul suggère dans sa lettre aux Romains (8 : 17—29), lorsqu'il déclare que Dieu nous a appelés à être cohéritiers de Christ et que cette co-hérédité a pour condition notre transformation en «conformité à l'image de son Fils». Il est donc important pour nous de connaître d'une manière précise les signes de la naissance du nouvel esprit et de savoir si vraiment nous avons donné notre cœur, notre tout, au Seigneur. Il faut que nous progressions et prospérions, que nous remarquions continuellement en nous des preuves sensibles de croissance vers l'idéal personnifié par Jésus; et alors, forts des promesses de Dieu à cet égard, il nous sera permis de nous attendre au glorieux changement de la première résurrection qui complètera l'œuvre de grâce commencée par l'engendrement de l'Esprit. C'est là notre espoir que dans cette première résurrection notre ressemblance actuelle plus ou moins fidèle à l'image de notre cher Rédempteur deviendra une réalité.

Et alors, comme le dit St. Jean, nous verrons Jésus *tel qu'il est* et tout vestige des imperfections et des taches du temps présent aura disparu. «Nous serons alors semblables à Lui, parce que nous le verrons tel qu'il est» et nous partagerons sa gloire. — 1 Jean 3 : 2.

Non pas une gloire de la chair.

C'est fréquemment une cause de découragement pour les enfants de Dieu, que de ne savoir discerner au juste si ce que Dieu leur demande, savoir ce changement

vers la gloire promise, est une transformation charnelle, ou bien de l'esprit, du cœur, de la volonté. Nous ne disons pas du tout que là où il y a conversion profonde de l'esprit et du cœur, cela n'ait aucune influence, aucun contrôle sur la chair; bien au contraire, nous croyons que les pensées suivant un autre cours auront une profonde et heureuse influence sur la chair en ce qu'elles donnent de la clarté, de la dignité et de la gloire aux traits terrestres. — Tout homme éclairé et illuminé par la vérité ne reconnaîtra pas seulement cette illumination dans son propre esprit et n'appréciera pas seulement son influence transformatrice dans son propre cœur et dans sa volonté, mais, en quelque sorte, cette illumination de l'Esprit du Seigneur brillera, jaillira de son corps mortel, dans ses paroles, dans sa vie, dans sa conduite, oui, même dans l'expression spéciale de son maintien. Ce que nous désirons surtout faire remarquer ici, c'est que le Seigneur regarde au cœur et non à l'apparence extérieure. — Dieu juge de notre changement, non comme les hommes pourraient en juger, mais surtout par les conditions intérieures de fidélité envers lui, le désir de dire, de penser, de se sentir d'accord avec l'esprit du Seigneur, d'accord avec la divine ressemblance que nous voyons avec une clarté croissante reflétée dans la parole de Dieu. Le monde nous juge simplement par notre apparence extérieure. Le Seigneur ne nous juge qu'en vertu de nos sentiments intérieurs. Mais nous, les vrais croyants, nous sommes justifiés par la foi, d'où doivent découler des œuvres qui sont les preuves du changement du cœur manifestées dans notre conduite extérieure; le Seigneur attend cela de nous, cela va sans dire.

L'apôtre nous indique tout ceci non seulement dans notre texte, mais ailleurs (Rom. 8:11), par exemple: «Si l'esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité le Christ d'entre les morts *vivifiera* aussi vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.» Cela est très clair. Le Seigneur nous traite comme «nouvelles créatures», mais autant le nouvel esprit en nous croît en force par la glorieuse transformation du caractère de gloire en gloire, autant il désirera gouverner le corps mortel. Cette profonde influence augmentera et se fera sentir à tel point que même le corps mortel — qui jadis vivait — mais est maintenant reconnu mort au péché — est dirigé pour servir la nouvelle créature, au service de la justice en harmonie avec le nouvel esprit et son degré de glorieuse ressemblance avec le Seigneur.

Aveuglement funeste relativement à la gloire divine.

Nos expériences ainsi que les observations précitées viennent donc pleinement corroborer le témoignage divin. Envisageons maintenant le côté opposé et voyons un peu quels sont les effets néfastes de l'aveuglement du cœur en ce qui concerne le caractère divin — la gloire de Dieu. L'apôtre nous dit que originairement l'homme fut créé, non dans une condition d'aveuglement mais avec un esprit éclairé. A la question: Comment se fait-il alors que la grande majorité de l'humanité soit maintenant dans un tel aveuglement? Paul répond que c'est parce que ne s'étant pas souciés de garder la connaissance de Dieu dans leurs cœurs, Dieu les a livrés à un esprit réprouvé — leur a permis de suivre leur propre chemin pour pratiquer des choses qui ne conviennent pas: «Ayant connu Dieu ils ne l'ont point glorifié comme Dieu et ne lui ont point rendu grâces: mais ils se sont égarés dans leurs pensées et leur cœur sans intelligence fut plongé dans les ténèbres. Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous: et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible. C'est pourquoi Dieu les a livrés à l'impureté selon les convoitises de leurs cœurs pour déshonorer entre eux leurs propres corps; eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge.» — Rom. 1:18—32.

Nos propres ancêtres furent païens et la part de civilisation dont nous jouissons actuellement nous la devons à la lumière de la connaissance de Dieu qui arriva de la Palestine jusqu'en Europe. Néanmoins la vérité divine a été tellement mélangée aux philosophies païennes, à l'ignorance et à la superstition que, comme nous l'avons déjà montré, ceux seuls engendrés de l'Esprit sont capables de voir la gloire de Dieu assez clairement pour l'apprécier. Remercions Dieu de ce que si nous voyons le monde encore dans le péché et dans la mort, nous comprenons aussi le caractère divin, l'amour du Père pour l'humanité, exposé dans l'Ecriture sainte qui nous promet que toutes les familles de la terre sont destinées à recevoir une bénédiction de l'Eternel par Celui qui nous aima et nous racheta par son sang précieux: et que la bénédiction qui nous est accordée maintenant par une régénération et l'engendrement de l'Esprit, est simplement un prélude, un avant-goût d'une bénédiction beaucoup plus générale qui est encore à venir pour toute créature, apportant avec elle une occasion d'ouvrir à tous les yeux de l'intelligence et l'entendement afin que tous puissent comprendre, voir et apprécier la gloire, l'amour, la sagesse, la justice et la puissance de Dieu. Il est vrai que lorsque tout ceci sera en voie d'accomplissement nous ne pouvons pas nous attendre à ce que tous entrent en parfait accord avec le Tout-Puissant: mais nos cœurs sont satisfaits de savoir que Celui qui créa le monde, l'aime aussi tellement qu'il le racheta par le sang précieux de son Fils; et que le Rédempteur en harmonie avec le plan du Père accordera en son temps à tout homme une occasion pour une restauration complète dans tout ce qui fut perdu en Adam. Ceux qui finalement refuseront la faveur divine ne seront pas tourmentés éternellement, loué soit Dieu, mais comme les Ecritures le déclarent: Ils «seront exterminés du milieu du peuple». — Actes 3:23.

Le voile qui couvre toutes les nations.

Le prophète Esaïe (ch. 25:6—9) faisant allusion au Règne du Millénium en parle symboliquement comme d'une «montagne». Il nous dit que cette montagne ou ce royaume sera établi sur la terre et qu'une puissance qui en procèdera anéantira le voile, la couverture qui couvre toutes les nations et que *sur cette montagne* Dieu préparera à tous les peuples un festin de mets succulents «un festin de vins pris sur la lie, de viandes grasses et pleines de moëlle» — de plaisirs, de joies, de bénédictions de faveurs de Dieu, dépassant tout ce qu'on peut maintenant connaître ou imaginer. Même nous, dont les yeux s'ouvrent de plus en plus, nous sommes par moments comme abasourdis à mesure que nous avançons dans la connaissance du grand plan de Dieu et que nous

voyons en quoi consistent les sublimes bénédictions que le royaume de Christ doit apporter à la «création gémissante» *tout entière*: non seulement à ceux qui seront vivants quand cette ère glorieuse s'ouvrira, mais (en harmonie avec les Ecritures) aussi à *tous* les peuples, à tous ceux qui seront morts. Jésus vient «pour juger les vivants et les morts par son apparition et son royaume [millénaire].» — 2 Tim. 4:1.

La bénédiction sera un immense fleuve de connaissances et de jouissances, le retrait du voile de l'aveuglement mettra en évidence le plein éclat de cette glorieuse lumière du Soleil millénaire, qui dissipera toutes les superstitions, les erreurs et les maux du temps présent. Pas n'est besoin de s'étonner que les prophètes parlent tous de ce glorieux règne des mille ans en termes exultants et ravis, que les apôtres en parlent tous comme de la chose la plus désirable, comme du moment où la création gémissante tout entière sera délivrée de l'esclavage de la corruption et où tous ceux qui voudront pourront avoir part à la liberté de la gloire des fils de Dieu (Rom. 8:21). Pouvons-nous nous étonner que Jésus lui-même nous ait enseigné de regarder à ce règne du Millénium, à cette grande montagne de Dieu, et de prier ainsi: «Ton règne vienne, ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel?» — Le contexte d'Esaïe, ch. V, montre très bien que les bénédictions à venir seront pour tous, pour les vivants et les morts: «Il détruira la mort [adamique] pour toujours; le Seigneur, l'Eternel, essuyera les larmes de tous les visages, il ôtera l'opprobre de son peuple de dessus toute la terre.» — Esaïe 25:8.

Notez aussi l'exposé de l'Eternel par le prophète Osée (13:14): «Je les rachèterai de la puissance du sépulcre, je les délivrerai de la mort. O shéol, je serai ta destruction!» C'est ce passage que Paul cite dans son grand discours sur la résurrection (1 Cor. 15:55). Faisant allusion à la seconde venue de Christ et au temps où l'Eglise sera glorifiée avec lui, il dit qu'alors: «s'accomplira la parole qui est écrite [l'exposé d'Osée]: La mort a été engloutie dans la victoire». Il faudra l'âge entier du Millénium pour engloutir la mort dans la victoire, pour relever l'humanité de la condition actuelle du péché et de la mort et pour accorder à tous ceux qui le voudront, l'occasion de venir en parfaite harmonie avec Dieu pour obtenir le don de Dieu, la vie éternelle.

A la fin de l'âge millénaire, les paroles du prophète seront accomplies. «O mort où est ton aiguillon? o sépulcre où est ta victoire?»

„Celui qui a cette espérance.“

L'apôtre incitait continuellement l'Eglise à regarder aux glorieux événements qui se dérouleraient au second avènement de Christ. Savoir, la glorification de l'Eglise avec son Seigneur dans la première résurrection et le grand œuvre de l'Eglise dans la gloire, le travail pour l'humanité, qui consistera en la bénédiction de toutes les familles de la terre par l'enlèvement du voile de péché, d'ignorance et de superstition qui est maintenant étendu sur le monde. En rapport avec ceci l'apôtre nous assure que le voile qui est jeté maintenant sur l'esprit des Juifs sera enlevé au temps marqué, après que l'Israël spirituel aura été élu et glorifié et quand le royaume du Millénium sera établi. Et ce qui sera vrai pour l'Israël selon la chair, le sera également pour toutes les familles de la terre. Mais comme la bénédiction vint d'abord sur les Juifs et ensuite sur les Gentils, de même les bénédictions de l'âge millénaire, les bénédictions de rétablissement de l'héritage terrestre et de tout ce qui fut perdu — le Paradis et la nature humaine parfaite — seront d'abord le partage des Juifs et ensuite celui de toutes les familles de la terre.

Quoi de surprenant dans les déclarations de Jean quand dit-il nous serons bien pénétrés de ces espérances glorieuses cela nous conduira légitimement à la purification. «Quiconque a cette espérance en lui se purifie comme lui-même est pur.» Et cette affirmation de la purification du cœur et de l'esprit, et corrélativement de la chair, le vase terrestre, n'est qu'un autre exposé du changement glorieux de gloire en gloire dont tous les consacrés font l'expérience. Il est bon que chacun de nous se pose à lui-même la question: Ai-je reçu cet engendrement de l'Esprit de vérité? Son pouvoir sanctifiant est-il reconnaissable dans mon cœur et dans ma vie? Est-ce que je me transforme jour par jour, de gloire en gloire? Est-ce que je regarde à la loi parfaite de la liberté céleste, afin que je puisse effectuer et compléter ce glorieux changement? Ou bien suis-je encore attaché au monde, à la chair ou à l'Adversaire? ou par quelque sentiment religieux contraire aux Ecritures ou par quelque enseignement erroné, de sorte que je suis empêché de faire les progrès que je devrais faire de gloire en gloire?

Il est bon, chers amis, que nous notions le fait que cet accroissement de gloire, dans nos cœurs et dans nos esprits renouvelés, intéressera toutes les affaires de la vie, donnant même aux événements les plus ordinaires une importance et une lumière glorieuse qu'ils n'auraient pas autrement. Le cœur, l'esprit nouveau quand il contemple la justice divine dans sa vraie lumière, l'apprécie, en désirant être juste aussi envers les autres; il comprend que la *règle d'or* est la mesure de la justice et cherche à l'employer dans toutes les affaires de la vie faisant aux autres ce qu'il voudrait que les autres lui fissent à lui-même; celui-là est heureux et aimé des cœurs droits. Plus encore, à mesure qu'il comprend la sagesse de Dieu, il désire la sagesse qui vient d'en haut qui est pure, paisible, de commerce facile, pleine de grâce et de bons fruits.

En plus, il reconnaît que la puissance de Dieu, qui nous a créés et qui nous a engendrés de nouveau, est capable d'accomplir toutes les bonnes promesses de la Parole et de nous donner la résurrection glorieuse à la ressemblance de notre Seigneur comme aussi les bénédictions, la gloire, les occasions et les privilèges du Royaume: pour nous employer de concert avec le Seigneur à ramener de la tombe et des conditions du péché et de la mort, toutes les familles de la terre. Cet esprit transformé, avec ses gloires croissantes, nous donne de nouvelles vues, de nouveaux aperçus de nos devoirs et des relations de notre vie envers Dieu et envers nos compagnons et spécialement nous donne une appréciation de l'amour de Dieu qui s'étend aux bons, comme aux égarés et aux ingrats. Tout cela nous aide à mieux comprendre et suivre le commandement divin:

«Aimez-vous les uns les autres!»

Le Baptême.

Vues correctes et erronées sur cet important sujet.

„Il nous convient d'accomplir toute justice.“ — Matth. III. 15.

Les gens en général croient au baptême, ils reconnaissent qu'il est enseigné dans l'Ecriture et partant très important. Cette doctrine a une telle valeur chez plusieurs qu'ils redoutent les tourments éternels pour ceux qui meurent sans avoir été baptisés. Ce qui fait qu'en cas de mort d'un enfant, une des premières questions est celle-ci: A-t-il été baptisé? On ignore que pour Dieu c'est tout à fait indifférent, puisque le baptême d'enfant n'a aucune signification et est sans valeur.

Jusqu'au 3me siècle le baptême n'était administré que par immersion à des adultes, plus tard aussi à des enfants. On peut prouver cela par les ruines des anciennes églises qui presque toutes offrent des restes de baptistères. Le mot baptême d'ailleurs signifie plonger dans l'eau; et ce n'est que depuis quelques siècles que l'aspersion fut introduite et déclarée par les autorités de l'église catholique romaine, comme étant une forme convenable et satisfaisante du baptême. Aujourd'hui, la majorité des peuples chrétiens suivent cette tradition et l'aspersion est dénommée baptême. Nous voulons nous élever contre cet usage; d'abord parce que le mot grec baptême ne signifie jamais aspersion; et secondement parce que nous ne trouvons rien dans les Ecritures qui de façon ou d'autre autorise ou justifie le baptême des enfants.

Dans les Ecritures, le baptême est réservé uniquement aux «croyants»: «Crois au Seigneur Jésus» et «sois baptisé». Les grandes églises nationales, catholiques, luthériennes, réformées, épiscopaliennes, savent très bien que les enfants ne sont pas des croyants aussi ont elles pris l'habitude, sans doute pour prouver les apparences et dégager leur responsabilité, de prendre des croyants pour représenter les enfants, croire pour eux. Ceux-ci sont appelés parrains et marraines. Ils s'engagent solennellement devant Dieu et devant les hommes à faire leur possible pour que l'enfant dans la suite devienne un croyant, à veiller pour que l'instruction nécessaire lui soit donnée et pour qu'il puisse croire — au besoin en le contraignant — ce que la secte choisie lui enseignera. Cette coutume d'asperger les enfants s'est tellement introduite dans les mœurs chrétiennes, que même des gens tout à fait indifférents, sinon incrédules, font baptiser leur enfant parce que c'est la mode et éprouveraient même un sentiment d'effroi si cet enfant mourrait sans avoir été baptisé. D'ailleurs disent-ils le baptême est l'occasion d'une fête de famille et si le sacrement ne fait pas de bien, cela ne fait toujours pas de mal.

Enseignements erronés de St. Augustin.

Sans mettre en question la sincérité de St. Augustin, nous prenons la liberté de révoquer en doute beaucoup de ses enseignements et parmi ceux-ci celui du baptême des enfants. En affirmant que pour ceux qui ne font pas partie de l'église de Christ sont sûrement réservés des tourments éternels, St. Augustin sanctionna le baptême des enfants, alléguant que de ce chef, ils étaient reçus dans l'Eglise, devenaient participants de la grâce divine et que les tourments éternels dans l'enfer de feu leur étaient épargnés. Tel était selon sa théologie, le sort impitoyable de tout enfant mort sans baptême. C'est en harmonie avec cette idée que parmi les luthériens, les catholiques, les épiscopaliens et les réformés, il y a un temps spécial de catéchisme et de confirmation pour ceux qui ont été baptisés étant enfants, lesquels arrivés à l'âge du discernement sont censés accepter les bons offices des tuteurs spirituels de leur enfance et prendre sur eux-mêmes les vœux alors prononcés pour en relever leurs parrains et marraines — bien que ces derniers semblent très rarement comprendre la responsabilité qu'ils avaient assumée.

Nous passons outre à ces changements au programme divin, faits durant les «siècles ténébreux», et ne faisons aucun cas des quelques gouttes d'eau accompagnées des paroles qui ne font effectivement ni mal ni bien à l'enfant et ne représentent en aucun sens le baptême enseigné dans l'Ecriture sainte. A notre point de vue ces enfants n'ont point du tout été baptisés.

Le directeur du Phare, le frère Ch. T. Russell, a eu un jour la conversation suivante, avec un frère baptiste: *A.* Sauf erreur, les baptistes prétendent que l'immersion est la porte par laquelle on entre dans l'Eglise de Christ. Etes-vous de cet avis? *B.* Oui. *A.* Si je comprends bien les baptistes, ceci est la raison pour laquelle, vous excluez les chrétiens des autres dénominations de la table de communion. Vous dites que le souper du Seigneur n'est destiné qu'à ceux qui sont de l'Eglise et que nul n'y appartient s'il n'a été immergé et ainsi il ne vous est pas possible de considérer les autres comme de vrais chrétiens, des membres de l'église de Christ, ni de les inviter à prendre part au repas sacré. Suis-je dans le vrai? *B.* Oui, c'est ainsi. *A.* Eh! bien, alors, n'est-ce pas là votre enseignement à vous baptistes que votre église seule doit être sauvée et que tous ceux ne s'y trouvant pas sont perdus et par le mot perdus, n'entendez-vous pas voués aux tourments éternels? S'il en est ainsi, mon frère, l'enseignement baptiste se résumant en ceci: Ceux seuls qui sont immergés sont dans l'Eglise et tous les autres demeurent sous la condamnation et iront aux tourments éternels; cela me semble très absurde, je ne peux pas le croire. *B.* Oh! nous ne déclarons pas cela, nous ne disons jamais ainsi.

Un verset apocryphe.

A. Je sais, mon frère, que vous ne le déclarez pas ainsi; mais n'est-ce pas la conclusion logique et la conséquence fatale de votre enseignement. *B.* Eh bien, que voulez-vous, notre Seigneur a dit: «Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné.» *A.* Votre citation ne fait pas partie des Ecritures inspirées de Dieu. Cette clause finale du chap. XVI de Marc est apocryphe; les versets 9 à 20 manquent dans les plus anciens manuscrits grecs [Voyez les remarques et signalements de nos nouvelles trad. françaises — *Lausanne, Stapfer, Segond* et même de l'excellente trad. catholique de *Crampon* — *Darby* seul, en zélateur pour les tourments éternels, considère ces versets comme inspirés — *Réd.*].

A. Mais dites-moi frère, pensez-vous que tout le bon froment soit dans l'église baptiste? N'avez vous jamais

trouvé de gens en dehors de cette communion, qui possèdent avec évidence l'esprit du Seigneur, les pensées de Christ? *B.* Oui, je crois en avoir rencontré quelques-uns qui étaient de très bons chrétiens, en vérité, sans avoir jamais été immergés. *A.* Maintenant, d'un autre côté, frère, n'avez-vous rencontré dans l'église baptiste, quelques membres qui semblaient dépourvus de cet esprit du Seigneur dont il est écrit: «Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas»? N'avez-vous jamais vu d'ivraie dans votre église? *B.* Oui, j'ai trouvé de l'ivraie dans l'église baptiste aussi bien que du blé en dehors d'elle.

A. Alors, ne trouvez-vous pas, cher frère, que la porte de votre église n'est pas la bonne porte puisqu'elle permet à certains membres qui ne sont pas à Christ d'y entrer tandis qu'elle empêche l'entrée à d'autres qui lui appartiennent véritablement? Sûrement la porte du baptême par l'eau, comme vous l'admettez, n'introduit pas forcément dans la bergerie: autrement il n'y aurait pas de tels résultats. — Jean 10:1.

B. devint perplexe et demanda à *A.* de lui expliquer ses vues sur le baptême.

Enseignement scripturaire sur le Baptême.

A. Le baptême que la Bible expose et préconise, et dont elle montre l'importance, n'est pas le baptême d'eau tel que vos amis baptistes l'enseignent. C'est le baptême duquel tous les saints de toutes et en dehors de toutes les dénominations ont été baptisés. C'est un baptême qui n'est la propriété d'aucune dénomination et ne peut être revendiquée par aucune d'elles comme lui appartenant en propre.

A la vérité je crois et j'enseigne que le Seigneur et les apôtres ont recommandé le baptême dans l'eau, se sont fait eux-mêmes baptiser, et que par suite tous les vrais croyants de notre époque pareillement devraient enseigner et pratiquer un même baptême d'eau. Mais je soutiens que ce symbole ne doit pas tenir la place du baptême réel, autrement tout serait confusion sur ce sujet, comme c'est le cas aujourd'hui parmi les chrétiens de toutes dénominations. Le baptême dans l'eau n'est que le symbole, l'image, la preuve évidente aux yeux des autres, que le baptême réel a déjà pris place dans notre cœur, etc.

Le vrai baptême. — Rom. 6:3—6.

L'apôtre rehausse ici la notion du baptême auquel il attache un grand prix, sans toutefois parler du baptême d'eau. Il y attache une telle importance qu'il déclare: «Car si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection.»

L'apôtre nous dit aussi: «Nous tous qui avons été baptisés en Jésus Christ, c'est en sa mort que nous avons été baptisés.» Ici le baptême est mentionné deux fois, mais sans qu'il soit fait mention de l'eau; c'est parce que le baptême en Christ, en sa mort, n'est pas le baptême dans l'eau. Il nous faudrait approfondir avec plus de soin la parole de Dieu.

Etre baptisé en Christ, signifie être baptisé en l'église de Christ; parce qu'au figuré il est parlé de l'église de Christ comme de membres spéciaux du corps de Christ, dont Jésus est la tête.

Notre Seigneur accomplit sa mort durant les trois ans et demi qui s'écoulèrent depuis son baptême par Jean-Baptiste dans le Jourdain jusqu'à ce qu'il rendit le dernier soupir sur la croix. Pendant tout ce temps, il a été mourant, accomplissant son sacrifice. Ce sacrifice commença au Jourdain, en ce sens qu'il se présenta là, au Père, disant dans le langage du prophète: «Voici, je viens: il est écrit de moi dans le rouleau du Livre. Mon Dieu! je mets mon plaisir à faire ce que tu trouves bon, et ta loi est au fond de mes entrailles» (Ps. 11:7—8). Là déjà Jésus s'offrit en holocauste et, abandonnant volontairement ses prérogatives divines, il fit en ce moment une alliance de mort — alliance qui réclamait pour être éprouvée et jugée ces trois ans et demi. De même, nous relevés de la condamnation adamique, nous sommes invités à offrir nos corps à Dieu en sacrifices vivants, pour nous sacrifier avec notre Seigneur Jésus, pour être baptisés en sa mort, comme sacrifices. Comme lui, nous nous consacrons dans la mort, c'est cela notre baptême réel. Peu importe donc de quel nom on s'intitule; protestant, catholique, méthodiste, baptiste, réformé, indépendant ou libre. Tous ceux qui se consacrent et se confient au précieux sang de Christ, qui ont fait une pleine confession de Christ jusqu'à la mort, tous ceux-ci ont été baptisés en Christ et sont membres de son corps — son Eglise. D'autre part, ceux qui ne sont pas entrés dans ce sentier de la foi et de la consécration, ne sont pas baptisés, ne sont pas des membres de cette Eglise, dont les noms sont écrits dans les cieux, et ne sont pas considérés par Dieu comme membres particuliers du corps de Christ.

Nous voyons ici clairement la ligne de démarcation que le Seigneur trace entre la véritable Eglise et l'Eglise nominale, entre l'Eglise et le monde. — Elle est basée sur un développement réel du caractère. Comme le baptême de Jésus se continua jusqu'à sa mort, en tant que sa volonté était en jeu, jusqu'à la fin de sa carrière terrestre, il en est de même pour nous; il ne nous faut pas seulement désirer être conformes à Christ dans sa mort, mais il nous faut accomplir cette mort — «donner notre vie pour les frères». — 1 Jean 3:16.

Lettres intéressantes.

Mes chers frères: — Nous sommes submergés, aveuglés par les flots de lumière qui émanent des PHARES et de l'AURORE, dont les interprétations sont l'œuvre d'un vrai choisi de l'Eternel, qui écrit sous la dictée de l'Esprit saint, par lequel on peut sonder les profondeurs du plan de Dieu à notre égard. Charmés par la logique et le bon sens, subjugés; nous nous inclinons gaiement devant l'évidence, avides; nous dévorons littéralement ces ouvrages, épuisés que nous sommes par les sempiternels ressassements d'un débilitant régime lacté, nous avons subi passifs les ténèbres d'erreurs séculaires, mais désormais nos études scripturaires ont pris une face nouvelle et normale.

Pouvons-nous admettre que l'Eternel dont les œuvres sont diversifiées à l'infini soit monotone quand il nous instruit? Les similis-voyants nominaux nous ont pourtant soumis à ce régime abrutissant. A l'école du Maître des maitres, nous devons aller de l'étonnement à l'intérêt, de la surprise à l'enthousiasme, de l'exaltation au délire. Comme le soleil qui émerge de l'horizon et s'élance vers le zénith, nous donnant

chemin faisant et suivant la disposition des nuages le spectacle d'une série de décors variés et multicolores, qui se raréfient à mesure que l'astre lumineux approche du lieu de son plein éclat, de même aussi notre instruction spirituelle, doit suivre une marche ascendante, depuis l'aube naissante jusqu'aux vives clartés du plein jour. Allant du nouveau à l'inédit, de la joie à la paix, du bonheur à la félicité, les révélations deviennent plus rares à mesure que nous atteignons les cimes du savoir divin. Certes ce n'est point notre cas, nous sommes très éloignés du pinacle, loin de nous cette impertinence. Toutefois le Père des miséricordes a placé en travers de notre route un interprète, qui nous donne une claire intelligence des plus obscures similitudes.

* * *

La lecture des volumes de l'AURORE nous subjugue toujours plus, la lumière augmente d'intensité progressivement. Que c'est beau! Que c'est sublime! Quelle sagesse ineffable dans la disposition du plan merveilleux de l'Eternel. Quelle tendre sollicitude envers des misérables de notre espèce! Quel bonheur et combien est grand le privilège de posséder ces précieux volumes! Si seulement je pouvais raconter les merveilles qu'ils contiennent à tous les chrétiens sérieux et chercheurs; mais patience, Dieu est tout puissant pour réaliser ses desseins au temps convenable. . . . Bon courage, luttez ferme; nos cœurs vous sont ouverts et nos demeures aussi, que l'Eternel vous bénisse abondamment. . . Recevez le gage d'un réelle affection fraternelle de la part des amis et frères d'ici et de votre serviteur. — Vous recevrez sous peu le manuscrit revu, envoyez l'autre sans hésiter. Abel Degueldre.

Cher frère en Christ: — Le souvenir de votre passage à Lens me revient souvent à l'esprit je forme des vœux pour que Dieu vous donne l'occasion de revenir parmi nous. S'il plait à Dieu je pourrai passer plus de temps avec vous quand vous reviendrez.

Comme on voit bien que nous sommes dans le temps de la fin, suivant le PHARE; on voit des évangélistes avec leur théologie venir nier la divinité des Ecritures. . . Je vous envois fr. 8. 50 pour les Aurores I, II et III (quand ce dernier paraitra), pour l'abonnement au PHARE 1907 et pour des journaux déjà parus.

Veuillez recevoir mes salutations chrétiennes. X., X.

Chers frères en notre Seigneur Jésus-Christ.

En réponse à l'offre qui a été faite dans le PHARE de mai dernier, concernant l'impression du 3e volume, nous avons décidé de vous envoyer la somme de 25 francs, que nous vous prions d'accepter à titre de faibles remerciements pour les bonnes lumières que nous avons reçues des volumes I et II de l'AURORE du MILLENIUM, ainsi que des PHARES que nous recevons toujours avec joie. Nous osons aussi espérer que d'autres frères, avec qui nous sommes unis en Christ, viendront ajouter leurs dons à notre petite obole afin que bientôt nous ayons le bonheur de posséder en français le 3e volume: «Ton Règne vienne.»

Agréez, chers frères, l'assurance de notre profonde affection chrétienne.

Un groupe de chrétiens du Nord.

Bien cher ami et frère en Christ: — J'attendais avant de vous écrire d'avoir fait quelques distributions, mais puisque vous m'écrivez aujourd'hui je m'empresse de vous répondre.

Il y a quinze jours j'ai fait une distribution de Phares à Aniche où j'ai trouvé une famille qui m'a reçu avec plaisir, je puis même dire avec bonheur (et j'y retournerai dans quelque temps, lorsque les Phares auront été lus); car partout, où il y a des chrétiens, généralement il s'en trouve quelques-uns qui désirent ardemment comme nourriture spirituelle quelque chose de meilleur, de plus complet, de plus profond que ce qu'ils ont reçu jusqu'à ce jour. Pour nous, nous savons que c'est le jour de l'Eternel qui s'approche et que c'est Lui qui frappe à la porte des cœurs de ceux qu'il a prédestinés à être délivrés du joug humain pour recevoir la lumière qui brille maintenant si fortement dans sa Parole, pour ceux qui le cherchent et qui l'aiment; pour ceux-là combien est précieuse la lecture du Phare que l'on doit toujours faire la Bible en main (une famille de X., à qui l'on avait fait une observation a répondu: la Bible avec le Phare cela nous suffit).

J'ai été très heureux de voir que le Phare annonçait la publication en français du 3e volume de l'AURORE du MILLENIUM et je crois que tous les lecteurs français comprendront et feront tout leur devoir en aidant le plus qu'ils pourront à la réalisation de ce travail, pour ma part, cher frère, je ne pourrai jamais être assez reconnaissant à Dieu et m'acquitter pécuniairement de ce que j'ai reçu de ces ouvrages, aussi je vous prie d'accepter la somme de 5 francs pour couvrir les frais d'impressions du volume III et je vous prie de m'inscrire pour 10 exemplaires que je prendrai aussitôt qu'il paraitra.

Prière de m'envoyer un paquet de Phares: «Savez-vous?» et «Venue du Seigneur».

Mille merci pour les salutations de tous les frères de Suisse, présentez leur celles des frères et sœurs d'ici et de moi.

Quant au cher frère, Mr. Russell, remerciez-le pour moi, saluez-le bien de ma part, dites-lui aussi que je l'aime et que je n'ai qu'un regret c'est que je ne puisse le voir.

Votre frère en Christ, Elie Vaucamp.

* * *

Chers frères en notre bien aimé Sauveur: — La présente est pour vous faire savoir que tout va bien chez moi et chez tous les frères, espérant de même pour vous. Dieu, merci! Nous avons entrepris depuis ce printemps de nous réunir Monseur, Pétré et moi le 1er et le 3me dimanche de chaque mois pour lire l'AURORE. Cela marche très bien nous sommes à présent nous six Monseur, Pétré, Lonchay, Kinet, Bronkart et moi qui suivent ensemble cette bonne méthode seulement nous mettons premièrement la Bible en tête [c'est très bien]. Les autres dimanches nous les employons pour distribuer des PHARES et brochures parmi les protestants et catholiques. Cher frère, comme le PHARE prochain du Purgatoire sera très bon pour distribuer à n'importe qui, nous avons décidé d'en commander 10,000 exemplaires — nous enverrons les dons au frère Tilmant le mois prochain Nous nous sommes arrangés, tous les frères indiqués plus haut, pour aller faire une bonne distribution à St. Maure, à 3 lieues $^1/_2$ de chez moi, dans les Ardennes, où il y va des milliers de personnes qui viennent de long et de large. Vous nous ferez un grand plaisir, si vous pouvez nous en envoyer autant ainsi que des Phares: „VENUE DU SEIGNEUR" et „SALAIRE DU PECHE". . . Nous avons fait nous trois Pétré et Monseur une bonne distribution de Phares: „L'ESPERANCE DU MONDE"; entre autres, à Nessonveaux et à Verviers. — Nous y avons trouvé une dame et 2 soldats qui s'intéressent.

Le frère Kinet vous remercie pour l'envoi du paquet d'imprimés.

Voici le montant de 3 abonnements reçus des frères Bronkart, Derny et Mainfroid; le reste est de moi-même. En cas d'impression du volume III de l'AURORE, je commande 50 exemplaires.

Merci pour le Phare 6 de juin qui nous donne beaucoup de lumière.

Je termine en vous saluant au nom des frères des provinces de Liège et de Huy (Belgique) et nous prions le Seigneur qu'il vous bénisse et vous fortifie dans cette grande œuvre de la moisson. Salut à tous les frères qui s'intéressent au glorieux Message de notre bien aimé Sauveur.

Salutations spéciales au cher frère Russell.

Félix Jonet.

„Celui qui moissonne reçoit un salaire et amasse des fruits pour la vie éternelle." — Jean 4 : 36.

* * *

Cher frère: — Excusez-moi de ne vous avoir pas répondu plus tôt à votre bonne lettre. . . Je me réjoui toujours des

lumières que le Phare nous apporte; cela nous montre la grande bonté de Dieu pour tous les hommes. Son grand amour pour nous et pour tout le monde se dévoile au fur et à mesure que l'on voit ses desseins s'accomplir; nous sommes indignes de tant de bienfaits. . .

Combien d'efforts humains se font, encore si tout était fait dans l'humilité et la charité de Christ, conduit par l'Esprit de Dieu. . . On entend de tout côté alliance, union (Es. 8 : 10—12), réunion et réveil chez le peuple dit chrétien; même chez les grands et puissants de ce monde, parce qu'ils se sentent secoués et tremblent. Paix, paix! et il n'y a point de paix; la conférence de La Haye en dit long. Et que penser du général de l'armée du salut decoré en Angleterre de l'ordre le plus haut; il a même été reçu par le Mikado? Bienheureux ceux qui ont maintenant les yeux ouverts!

Le dernier Phare sur le **purgatoire** est très instructif, je le crois bon pour les catholiques qui lisent, malheureusement (en Belgique) peu désirent savoir et encore moins qui approfondissent. . . — Par le même courrier je vous envois un mandat pour des abonnements et souscriptions au volume III de l'AURORE, en cas d'impression. . .

Que le Seigneur nous aide à rester en lui; que sa grâce, sa paix et sa puissance pour la lutte de tous les jours soient avec nous.

Recevez mes salutations en Jésus, le Sauveur et Roi présent.

J. B. Tilmant.

Un passage généralement mal compris.

«Christ a souffert une fois pour les péchés [durant son ministère], un juste pour des injustes [pour toute la race d'Adam], afin de nous amener à Dieu: ayant été mis à mort selon la chair [lors de sa consécration à la volonté du Père, symbolisé par son baptême], mais rendu à la vie selon l'Esprit [engendré à la nature divine, quand il fut rempli de l'Esprit, de toute la plénitude de Dieu], dans lequel [état spirituel, engendré de l'Esprit], étant allé [pendant les $3^1/_2$ ans de sa carrière terrestre], il a [à côté de l'œuvre d'expiation et de rédemption de l'homme] aussi prêché [a «été en spectacle aux anges» (1 Cor. 4 : 9) qui apprennent ainsi par observation] aux esprits [aux êtres spirituels] en prison [aux anges tombés — 2 P. 2 : 4: Jude v. 6], rebelles autrefois [à l'époque antédiluvienne — Gen. 6 : 1 9], lorsqu'aux jours de Noé la longanimité de Dieu temporisait, pendant que se construisait l'arche» — 1 Pierre 3 : 18. 20.



La mission de ce journal.

Le **Phare** a pour but de proclamer bien haut le seul vrai fondement de l'espérance chrétienne, savoir la rédemption par le précieux sang de „Jésus-Christ homme, qui s'est donné lui-même en **rançon** (prix correspondant ou substitut) pour tous" (1 Pierre 1 : 19; 1 Tim. 2 : 6); et de bâtir sur ce solide fondement, généralement rejeté aujourd'hui, l'or, l'argent et les pierres précieuses (1 Cor. 3 : 11—15; 2 Pierre 1 : 5—15) de la parole de Dieu. Ce journal a encore pour mission „de mettre en lumière devant tous quelle est la dispensation du mystère caché en Dieu, . . . afin que la sagesse si diverse de Dieu soit maintenant donnée à connaître" — „(mystère) qui n'a point été donné à connaître aux fils des hommes en d'autres générations comme il est révélé maintenant." — Eph. 3 : 5—9, 10.

Le **Phare** est indépendant de tout parti, de toute secte ou confession des hommes; ses efforts tendent à ce que tout ce qu'il publie, soit de plus en plus conforme et soumis à la volonté de Dieu en Christ, telle qu'elle nous est révélée dans l'Ecriture sainte; il a donc pleine liberté de déclarer hardiment tout ce que l'Eternel a dit, dans la mesure de la sagesse divine qu'il a daigné nous accorder. Son attitude, loin d'être dogmatique, est confiante — nous savons ce que nous affirmons, — car nous avons une foi entière dans les sûres promesses de Dieu.

C'est Dieu seul que nous voulons servir, aussi notre décision, au sujet de ce qui peut et ne peut pas paraître dans les colonnes du „Phare", doit-elle se baser sur ce que nous reconnaissons être son bon plaisir, l'enseignement de sa Parole, pour l'édification de son peuple dans la grâce et la connaissance. Non seulement nous invitons, mais nous pressons nos lecteurs d'éprouver toutes ses publications à la Parole infaillible, qui est constamment invoquée pour en faciliter la comparaison.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant fr. 1. 25 par an, ou fr. 2. — pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post office.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société de Bibles et de traités du PHARE, YVERDON (Vaud), Suisse.

ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges. Mirkerstr. 45, Elberfeld.

AMERIQUE: Watch Tower, Bible & Tract Society, 610—614 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.

ANGLETERRE: 24 Eversholt St., LONDRES, N. W.

ITALIE: Tipografia Sociale, PINEROLO (Torino).

Avis.

Notre réunion générale aura lieu cette année à LAUSANNE, le 11 août à 2 heures de l'après-midi, à la «Maison du Peuple» route de la Solitude. — Rendez-vous et réception à la gare de 9 à 10 hs. du matin.

Le Gérant: A. Weber. Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).